

LES PROCÈS DE JÉSUS

TEXTES :

1. Procès religieux : sanhédrin, Anne et Caïphe :

Mt 26,57-68 ; Mc 14,53-60 ; Lc 22,66-71 ; Jn 18,12-14.19-24.

2. Procès politique : Pilate

Mt 27,11-26 ; Mc 15,2-15 ; Lc 23,2-7.13-25 ; Jn 18,26-19,16.

3. Procès mondain : Hérode Lc 23,8-12.

LECTURES :

Van Breemen, Tu as du prix à mes yeux, ch. 9 (La pierre rejetée)

LA PIERRE REJETÉE DES BÂTISSEURS

"Alors, les disciples l'abandonnèrent tout et s'enfuirent"(Mt 26,56)

Les disciples de Jésus l'abandonnèrent. Ils croient encore en lui, mais leur foi est limitée et cette limite est atteinte. Ils l'aiment encore beaucoup, mais il y a autre chose qu'ils aiment davantage: leur sécurité. Toute limite consciemment posée dans notre consécration au Seigneur conduit tôt ou tard à l'une ou l'autre forme de trahison.

"Celui qui n'est pas avec moi est contre moi" (Mt 12,30). Jésus réclame pour lui-même une position unique. A son égard, un compromis est impossible car, alors, on a déjà placé une autre valeur au même niveau que lui et donc dénié sa suprématie, sa seigneurie.

Jésus devant Pilate. "Les Juifs n'entrèrent pas dans le palais pour éviter une souillure" (Jn 18,28). Association incroyable entre une haine aveugle (procès fictif) et une observance méticuleuse de rites extérieurs! "Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites..." (Mt 23,23). Qu'il nous est facile de nous duper nous-mêmes! Nous croyons être sincères, alors qu'il y a duplicité de notre pensée ou conduite.

Les observances religieuses peuvent couvrir l'injustice, l'envie... Nous pouvons lutter avec passion contre des cas (réels) d'injustice et pourtant être aveugles pour l'injustice de la malnutrition et de la pauvreté à l'échelle mondiale. L'homme est si compliqué et l'Évangile si simple! C'est aux cœurs purs, non partagés, que la vision de Dieu est promise.

Pilate interroge Jésus. Mais c'est Jésus qui exige une réponse: il doit choisir pour ou contre Jésus; pas de compromis possible avec le Fils de Dieu. Pour la première fois dans sa carrière, l'habileté de Pilate à trouver des solutions intermédiaires ne lui est d'aucun secours. Il veut bien faire quelque chose pour

Jésus, mais pas tout, ce qui l'entraîne à faire beaucoup de mal. Il veut faire la moitié du chemin seulement: il n'arrivera nulle part. Il veut sauver Jésus et sa propre réputation à Rome.

Jésus devant Pilate est une interrogation pour nous tous: Que choisis-tu? Comment réagis-tu? Vivons-nous réellement les exigences de notre foi et de notre vocation? Mes efforts apostoliques sont en même temps don de moi-même et refus de donner.

"Je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité" (Jn 18,37). Le seul but de sa vie est de nous convaincre de la fidélité de l'amour du Père. C'est ça le Royaume.

"Heureux êtes-vous si l'on vous insulte à cause du nom du Christ" (1 Pi 4,14). La fidélité au Christ apporte des souffrances. Mais ces souffrances peuvent créer un lien d'intimité avec lui. Ça ne supprime pas la peine, mais contient une joie inexprimable.

Les quatre compromis de Pilate. 1) Remettre l'affaire à Hérode (Lc 23,8) qui arrive à combiner sa vie sexuelle déréglée avec son goût pour la religion: i la endormi sa conscience d'où son indifférence morale. Pour Jésus, Hérode et sa cour sont un monde mort qu'il ignore totalement. On voit qu'une rencontre avec Jésus ne débouche pas toujours sur une véritable relation de personne.

2) Pilate laisse au peuple le choix entre Barabbas et Jésus. La lâcheté de Pilate et l'inconstance de la foule font de la "dernière place", pour Jésus, non une figure de style, mais une réalité déchirante. 3) Alors Pilate ordonne de flageller Jésus (Lc 23,14). Concession injuste qui se transforme de plus en plus en un non total. Le couronnement d'épines qui suit 'est une addition au "faites de lui ce que vous voulez". 4) Jésus est présenté à la foule battu et couronné d'épines: mais la foule n'a pas pitié (Jn 19,4).

Pilate s'en lave les mains (Mt 27,24). Gestes vide et faux. Personne ne peut rejeter sur un autre le choix pour ou contre Jésus.

Dieu notre Père, ton Fils Jésus est l'accomplissement de toutes les promesses. Il ne fut pas oui et non, il n'a jamais été que oui. Cette fidélité l'a conduit à la mort sur une croix. Nous voulons nous remettre à lui complètement; et nous prions pour qu'élevé de terre, il nous attire à lui et nous donne de vivre, sans restriction et sans équivoque, notre oui à lui en qui tout est consommé, et à toi, source de toute vie et amour. AMEN.

INTRODUCTION :

Lecture de Sagesse 2,12-20 :

"Traquons le juste puisqu'il nous gêne et nous reproche... Son genre de vie n'est pas le nôtre... Voyons si ses dires sont vrais. S'il est le fils de Dieu, Dieu l'assistera. Condamnons-le à mort !"

GRÂCE A DEMANDER :

Communier au mystère pascal, à l'action de Jésus qui donne sa vie afin de donner ma vie moi aussi dans le sens de mon élection.

Mon élection est appelée à se nuancer, à s'approfondir et cela aussi dans le consentement.

A propos des textes :

Ne pas me laisser distraire de la réalité du mystère par l'abondance des textes.
Ne pas me laisser couper de mon vécu (élection).

PISTES :

1. Les procès, c'est le monde qui juge et condamne Dieu.

C'est la façon de fuir, de décrocher de Jésus encore aujourd'hui.

Fuite, insouciance, superficialité.

2. Les composantes de ces procès :

a) **Procès d'un innocent** (le juste persécuté) : Jésus est condamné sans avoir condamné.

b) **Les motifs d'accusation :**

religieux : il se fait Dieu et provoque ainsi une crise religieuse. Sa liberté déconcertante face à la Loi.

politiques : Séducteur du peuple qu'il incite à la révolte. Sa popularité est dangereuse.

3. Voir la collusion des pouvoirs pour se plaire (Hérode à Pilate à Hérode) On mêle tout : le religieux et le civil...

Il y a aussi les zélotes déçus devant ce Messie qui laisse le pouvoir pour être serviteur.

Le procès mondain : "Fais-moi rire !" ; La foule inconsciente : "Tout le monde le fait, alors..." ; la foule aveugle, dépersonnalisée.

4. Le procès isole Jésus : il est seul, rejeté.

Ce ne sont pas les brigands, ni les vertueux qui condamnent Jésus, au nom de Dieu.

5. Ce procès a commencé dès le début de la vie de Jésus (Siméon., Prologue...)

6. Ce procès extérieur renvoie au procès intérieur en moi. Il se poursuit aujourd'hui.

Je suis du monde. Je fais ce procès à Dieu par mes compromis, lâchetés, mondanités.

7. Que je me place du côté de l'accusé, non des accusateurs.

Dans la mesure où je vais m'identifier au Christ, le monde va m'accuser car je vais déranger.

Accepter que le monde en moi et en dehors de moi me condamne.

A travers l'histoire, on est pour ou contre Jésus. Tout cela se joue en moi.

Voir la liberté, le silence, les paroles, la douceur, la non-violence, la capacité d'accepter la violence sur lui-même... de Jésus.

Si les chrétiens étaient persécutés, pour qui serions-nous ? (fuir comme les apôtres ? rester avec Jésus ?)

Vivre cela de l'intérieur du Christ.

Lire la Passion dans les perspectives ci-haut, dans le contexte de mon élection, de mes débats intérieurs.